

CIMETIÈRE MUSULMAN : QUAND LE PATRIMOINE RÉVEILLE LA **MEMOIRE**

À l'initiative de la municipalité, quinze universitaires, historiens, sociologues et spécialistes du patrimoine ont participé sur l'île Sainte Marguerite à deux journées d'études autour de *La vie et la mort en exil*, les 1^{er} et 2 octobre dernier, dans l'enceinte du Fort Royal où furent emprisonnés au XIX^e siècle plus de 3 000 Algériens, dont une partie de la smala de l'émir Abd el-Kader. Au cœur de ce travail de recherche scientifique et de mémoire, auquel a pris part la direction des musées de Cannes : le cimetière musulman, redécouvert sur l'île Sainte-Marguerite dans les années 1970.



Photo du XIX^e siècle montrant un groupe de prisonniers sur l'île Sainte-Marguerite.

Guidé par une volonté de reconnaissance historique, un projet d'étude et de valorisation du cimetière musulman situé sur la côte nord de l'île Sainte-Marguerite a été lancé en 2018 à l'initiative de David Lisnard, désireux de préserver et de mettre en valeur le patrimoine témoignant de l'identité locale et de l'histoire collective. Historique, l'objectif est aussi mémoriel et spirituel. Un plan d'actions établi sur cinq ans, jusqu'en 2023, permettra au public, pour la première fois, d'appréhender le cimetière dans son contexte passé et présent, en tant que site patrimonial et symbolique. Une première étude, confiée à

l'historienne franco-algérienne Anissa Bouayed, a permis en 2019 de dresser l'état des connaissances relatif au cimetière et à l'internement des prisonniers.

Restituer un récit précis et réaliste

Les 1^{er} et 2 octobre dernier, le colloque interdisciplinaire consacré aux enjeux mémoriels du cimetière a marqué une nouvelle étape dans ce précieux et rigoureux travail pour restituer le récit le plus précis et réaliste qui soit, avec la plus grande lucidité

sur les faits, dans un objectif de reconnaissance et de respect réciproque des lieux de mémoire musulman à Cannes et chrétiens ou juifs en Algérie. « Les connaissances acquises confirment déjà qu'entre 1841 et 1884, 3 000 à 4 000 Algériens de « tous âges, tous sexes, toutes conditions » furent déportés à Sainte-Marguerite par l'armée française et incarcérés, sans procès ni jugement, à la prison militaire du Fort Royal, rappelle Christophe Roustan Delatour, directeur adjoint des Musées de Cannes et participant au colloque. Parmi les détenus politiques figurait une partie de la smala de l'émir Abd el-Kader. Malgré la volonté de l'administration d'améliorer leurs conditions d'enfermement, 274 prisonniers succombèrent aux maladies et au désespoir. Ils furent inhumés sur l'île, selon le rite musulman. Leurs tombes, d'une sobriété émouvante, forment de simples cercles ou amas de pierres dépourvus d'inscriptions. »

Le colloque a ainsi permis de revenir sur « le rôle des interprètes et des médecins militaires au XIX^e siècle, la représentation des prisonniers par les artistes de l'époque, l'intérêt majeur de certains parcours individuels – que l'on peut retracer grâce

à la correspondance des détenus, à leur dossier administratif, etc. –, les enjeux actuels autour du site... ou encore l'importance de poursuivre notre étude en Algérie, à la recherche de témoignages inédits. »

Conférences ouvertes au public en 2022

L'année prochaine, des conférences et tables rondes ouvertes au public seront organisées pour permettre à chacun d'accéder aux conclusions des travaux menés à Cannes et en Algérie. 2022 verra également la mise en valeur du cimetière, en partenariat avec l'Office National des Forêts (gestionnaire du site), pour tenter de restituer leur identité aux personnes inhumées dans le cimetière et de rendre à ce lieu unique en France la visibilité qu'il mérite. Dernier acte de ce plan pluriannuel, en 2023, la direction des musées de Cannes proposera l'exposition *Prisonniers en terre d'exil. Sainte-Marguerite au temps de la conquête de l'Algérie*, accompagnée d'un catalogue illustré des archives exhumées par le groupe de recherche et des ateliers, animations et visites.

Connaître l'histoire, accepter ce qu'elle dit de nous, au-delà des passions et de la fièvre des événements, c'est entrer dans une vérité sans laquelle la vie n'est qu'une illusion de l'existence.



Les 1^{er} et 2 octobre dernier, un groupe d'experts est réuni sur l'île Sainte-Marguerite, au plus près des sépultures.



Consacré aux enjeux mémoriels, le colloque a marqué une nouvelle étape dans le projet d'étude et de valorisation du cimetière musulman.